

Il faut faire avec

Nouvelle année scolaire, nouvelle école, nouveaux manuels. Aux difficultés d'adaptation à un nouveau contexte s'ajoute, pour un professeur vacataire, le tracas d'employer un ou plusieurs manuels scolaires qui ne rentrent pas dans les outils qu'il/elle a utilisés dans les expériences précédentes. Il faut donc s'adapter, avec une certaine souplesse, aux nouveaux manuels qui seront à la base du parcours d'enseignement et d'apprentissage.

Michela Ceccarelli

Un professeur vacataire doit forcément s'adapter avec une certaine souplesse aux nouveaux manuels qui seront à la base du parcours d'enseignement et d'apprentissage

ATOUTS...

Paradoxalement, le manuel scolaire est à la fois l'outil le plus indispensable et, en même temps, inutile pour enseignants et élèves. Il est indispensable pour les professeurs, car il suit et construit la séquence d'enseignement à partir de supports documentaires qui complètent le cours traditionnel magistral. C'est un appui nécessaire d'où tirer les exercices, les textes, les contenus littéraires, linguistiques, culturels ou grammaticaux dans le respect de la liberté pédagogique des enseignants. De plus, le manuel est rarement proposé seul, il fournit au professeur des outils efficaces : cahiers d'exercices, cassettes audio, cahiers de vacances, ensembles vidéo. Pour les élèves aussi le manuel représente un point de repère essentiel : du point de vue matériel il est pour eux l'objet physique qui détient les contenus à savoir ; du point de vue psychologique, c'est leur aide, leur guide dans le parcours d'apprentissage. Ils l'utilisent souvent comme un soutien pour éclairer les notes prises en classe et pour pouvoir approfondir leurs connaissances. Le manuel est donc le vrai protagoniste, un personnage très familier, un outil très usuel dans le contexte de la classe.

...ET LIMITES

Cependant, contrairement à ce qu'on s'attendrait, le texte scolaire se révèle un instrument inutile, superflu, notamment pour l'enseignant. En particulier, ses limites sont évidentes au professeur vacataire car son choix répond aux exigences et aux objectifs de l'enseignant précédent : les manuels ne sont donc qu'un héritage auquel s'adapter, mais difficile à gérer. En effet, souvent, les textes adoptés ne respectent pas le parcours et l'ordre logique choisis par le nouvel enseignant pour organiser son cours, sa façon de présenter ou d'expliquer un sujet. Les livres de grammaire française, par exemple, se montrent certaines fois trop difficiles ou excessivement détaillés par rapport au niveau de la classe à laquelle ils s'adressent. Le professeur doit donc simplifier, voire schématiser le contenu et faciliter la compréhension à travers un nombre d'exemples important. D'autres fois, il se passe le contraire : le manuel se révèle très peu articulé. L'enseignant doit, par conséquent, intégrer à partir d'autres textes de niveau supérieur, fournir des détails ou expliquer les cas particuliers.



Par ailleurs, cela est vrai aussi pour les textes d'histoire et de littérature française. Même si le contenu est constant, chaque livre se distingue par sa façon de le développer et de le présenter : à côté des manuels plus traditionnels, qui proposent des parcours chronologiques de la littérature, il faut savoir s'adapter aussi aux livres qui choisissent un ordre thématique ou interdisciplinaire. Dans les deux cas, c'est de nouveau l'enseignant qui intègre selon ses connaissances, ses goûts, sa créativité en utilisant des sources diverses pour les approfondissements, les connexions interdisciplinaires et pour le choix des textes, afin que les cours de langue, littérature et civilisation françaises soient plus stimulants et complets.

Une autre limite des livres scolaires concerne les activités proposées : le plus souvent, dans les manuels de langue les exercices prévus ne consistent que dans une simple application de la règle et dans les manuels de littérature ils se limitent à une compréhension écrite de la vie des auteurs ou des textes lus. J'aime éviter en classe toute activité simpliste qui ne demande aucun raisonnement à l'élève ou qui ne prévoit pas l'utilisation du français. Le rôle du professeur est alors celui d'harmoniser son cours et ses objectifs avec les livres adoptés.

Vu le grand nombre de Méthodes et les points faibles qu'on vient de présenter, le manuel se transforme dans une *boîte à outils* pour l'enseignant, qui est censé y puiser selon ses besoins et ceux du public auquel il s'adresse. L'objet d'un cours naît donc de la combinaison de plusieurs facteurs et de plusieurs sources : de l'amalgame des contenus et des activités de différents textes scolaires, du plaisir et des intérêts personnels, de la création didactique et des objectifs prévus.

LES SUPPORTS

En précisant que la leçon magistrale est, à mon avis, un instrument indispensable pour la bonne réussite d'un cours, je veux également souligner l'importance du cahier des élèves qui représente le complément du manuel et dont l'usage intermittent permet le complètement des notes, l'analyse ou la lecture approfondies des textes, l'entraînement individuel à la maison.

D'autres compléments indispensables sont les documents authentiques, définis comme « [...] tout objet porteur d'une signification [...]. Il peut être écrit, audiovisuel, informatique... Il est présenté en classe tel quel, sans aucune modification apportée à ce pourquoi il a été conçu. C'est un document non composé à des fins pédagogiques et destiné au départ à des locuteurs natifs »¹.

Les documents authentiques linguistiques permettent d'ancrer l'apprenant dans la vie et dans la langue réelles. Les documents authentiques littéraires, eux, mettent l'élève en contact direct avec les œuvres des auteurs afin d'obtenir une vision plus dynamique et globale de la littérature.

LES PRINCIPES INCONTOURNABLES

Étant donné que le manuel parfait n'existe pas, on opte le plus souvent pour celui qui perpétue les habitudes acquises et qui répond plus ou moins aux besoins et aux objectifs prévus (qui sont pour la plupart personnels et qui pourraient ne pas être partagés par le nouvel enseignant). Personnellement, je choisis un manuel de FLE (Français Langue Étrangère) ou de littérature selon certains principes tels que le niveau du public auquel il s'adresse, la structure et l'ensemble pédagogique (le plan d'ensemble, le détail d'une leçon, les activités de révision et de contrôle qui doivent présenter une certaine variété et demander l'application de différents types de compétences acquises), les objectifs, les contenus, la langue utilisée (italien ou français), le contenu iconographique (qui a son importance pour la mémorisation, la stimulation et la créativité) et la typologie du matériel de support (compact, léger...). Pour ce qui a affaire au manuel de littérature, en plus de sa structure et de la logique globale de présentation de la littérature, il est indispensable qu'il y ait des fiches d'approfondissement thématique ou historique, un nombre adéquat de textes extraits afin de pouvoir bien apprécier l'œuvre-source, des commentaires critiques et des connexions interdisciplinaires (avec l'art, l'histoire ou la littérature italienne).

En définitive, le manuel scolaire est un élément complémentaire du cours magistral, mais non exclusif. L'enseignant doit prévoir le complètement et les approfondissements nécessaires par d'autres sources et d'autres matériels. Par conséquent, la création de différents matériels pédagogiques et l'utilisation de plusieurs sources didactiques s'avèrent aujourd'hui essentielles pour l'enseignant, surtout dans un contexte d'instabilité et d'exigence d'adaptation et harmonisation.

Note

¹ J.-C. Demari, *Le courrier des internautes*, "Authentique", mode d'emploi, *Le Français dans le monde*, n° 331, Janvier/Février 2004, p. 32.

Michela Ceccarelli - Professeur vacataire.